# L'ABRÉGER, C'EST LA NÔTRE

L'armée d'autrefois était étrangère à la nation, sorte de rempart mobile édifié aux frais de l'État. L'armée d'aujourd'hui, c'est le peuple même, c'est l'expression de sa colère, de sa détermination, de son courage. Voilà pourquoi nous devons soutenir nos combattants sur tous les champs de bataille. *Ils font la guerre.* Ils sont valeureux. Ils nous honorent. C'est leur tâche, et ils l'accomplissent sans compter.

Quelle est la nôtre? *C'est d'abréger la guerre.* Sans nous, qui leur fournissons des armes, combien de temps encore le conflit pourrait-il durer? Ne nous faisons pas illusion: nos succès depuis les batailles d'Égypte et de Sicile n'indiquent point que nous ayons gagné la guerre, mais seulement que nous combattons enfin avec des armes égales ou supérieures à celles de l'ennemi. C'est en continuant d'outiller nos armées que nous finirons par réduire l'Axe à l'impuissance.

Notre rôle, à nous civils, est donc clair: mettre toutes nos économies, tout notre labeur, au service de la patrie, placer notre épargne dans les Obligations de la Victoire. Les Obligations de la Victoire sont garanties par une nation très riche; elles portent la signature d'un pays qui a *toujours* payé ses dettes à l'échéance; elles rapportent plus que l'argent en banque; elles sont pour le détenteur une assurance de sécurité future. Achetons des Obligations de la Victoire, tant que nous pourrons, et abrégeons la guerre! Tout ce que nous omettons de faire la prolonge: NE L'OUBLIONS PAS!

HÂTONS LA VICTOIRE

**ACHETONS DES**

# OBLIGATIONS de la VICTOIRE

43F-L13

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE